Les Etats-Unis sont connus pour être le pays par excellence des étrangetés de toute nature, mais jamais on ne se serait attendu à celle qui s'est produite, il y a déjà quelque temps, à Salt Lake City, le pays des Mormons. Un évêque catholique récitant des formules de bénédiction aux cérémonies d'inauguration d'un monument à Brigham Young, voilà, en effet, qui ne se voit pas tous les jours et qui nous paraît, à distance, absolument renversant.

Nous n'en parlons ici que parce que nous y voyons une manifestation bien typique de l'école de tolérance qui a greffé sur ses idées religieuses le pan-américanisme le plus intolérant du monde, menant au plan de Faribault, à la proscription des langues étrangères, au congrès des religions et autres sensations du même genre.

Heureusement que l'action catholique s'affirme sous d'autres rapports, chez nos voisins, avec un éclat qui ne laisse pas de nous laisser concevoir les plus légitimes espérances pour l'avenir de notre sainte religion. C'est ainsi qu'une statistique récemment publiée portait à une moyenne de 30,000 par mois le chiffre des conversions au catholicisme, aux Etats-Unis. Il y a là une cause de sérieuse satisfaction pour les catholiques américains qui, pour peu que ce travail de propagande se maintienne et s'accentue, y trouveront une garantie pratique contre les excès et les abus de pouvoir qu'au nom de la liberté, l'élément protestant est souvent porté à commettre dans les pays où il représente le nombre, l'influence et la force.

Terminons par une bonne nouvelle, celle du transfert à l'archevêché de la Nouvelle-Orléans de Sa Grandeur Mgr. Chapelle, annoncé par un câblegramme de Rome. Les relations tendues qui existaient entre feu Mgr. Janssens et les prêtres français de son diocèse vont sans doute faire place à l'accord le plus complet et les anciens malentendus vont se dissiper, pour le plus grand bien de l'Eglise dans cette région. Le St. Père nous paraît dans ce cas avoir fait droit à des revendications du même ordre que celles qu'a fait entendre, on s'en souvient, une partie de nos compatriotes de la Nouvelle Angleterre. Rome ne tient pas évidemment à briser les liens de nationalité qui peuvent cimenter davantage l'union entre les pasteurs et les ouailles.